



« LA DIGNITÉ HUMAINE N’A PAS DE PASSEPORT »

*Déclaration de la Commission catholique internationale pour les migrations à l’occasion de la
Journée mondiale du réfugié*

20 juin 2026

À l’occasion de la Journée mondiale du réfugié 2026, la famille mondiale de la Commission catholique internationale pour les migrations (CCIM) exprime sa profonde solidarité envers toutes les personnes contraintes de fuir leur foyer à la recherche de sécurité et de protection, partout dans le monde.

Depuis 75 ans, l’CCIM vient en aide aux personnes déracinées, notamment les réfugiés, les demandeurs d’asile, les personnes déplacées à l’intérieur de leur propre pays, les victimes de la traite des êtres humains et les migrants – sans distinction de religion, de race, d’origine ethnique ou de nationalité. Cette Journée mondiale du réfugié marque également le 75^e anniversaire de la Convention relative au statut des réfugiés de 1951, un cadre mondial essentiel qui a permis de protéger les droits et la vie de plusieurs millions de réfugiés.

Alors que nous faisons le bilan des réalisations passées, nous sommes conscients que les conflits et la pauvreté continuent d’entraîner des niveaux records de déplacements à l’échelle mondiale, et que les ressources destinées à venir en aide aux personnes dans le besoin sont considérablement réduites. Dans ce nouveau contexte, nous sommes appelés à mettre en avant les valeurs de l’Évangile, à combler le fossé entre l’Église universelle et les communautés de réfugiés et de migrants à travers le monde, et à jouer notre rôle dans la sauvegarde de la coopération internationale et du multilatéralisme.

« La dignité humaine exige des voies légales et sûres, le sauvetage et l’assistance, une véritable coopération contre les trafiquants, une protection efficace des victimes, des processus sérieux d’accueil et d’intégration, ainsi que des politiques permettant à chaque personne de vivre dignement sur sa propre terre », a déclaré le pape Léon XIV dans son discours du 11 juin adressé aux migrants et aux organisations qui leur viennent en aide, à Grande Canarie, en Espagne.

« S’il existe un droit de chercher refuge lorsque la vie est menacée, il existe aussi le droit de ne pas avoir à migrer : le droit de rester chez soi, sans faim, sans guerre, sans persécution, sans violence, sans que la terre ne devienne inhabitable, sans que la corruption ne vole le pain des pauvres, sans que les armes ne détruisent l’avenir des enfants. Nous ne pouvons pas nous habituer à compter les morts. La dignité humaine n’a pas de passeport et ne perd pas sa valeur lorsqu’elle franchit une frontière. »

En cette Journée mondiale du réfugié, nous appelons toutes les personnes de foi et de bonne volonté à travers le monde à se joindre à nous pour proclamer la dignité inhérente à chaque être



humain, et nous appelons la communauté internationale à garantir des politiques et des pratiques qui placent les droits fondamentaux et les protections au cœur de leurs préoccupations.

Alors que de plus en plus de personnes se tournent vers l'Église et les communautés de foi, notre mission est plus cruciale que jamais. Nous envisageons l'avenir avec espoir, en marchant à vos côtés, en solidarité avec les migrants et les réfugiés.

" J'étais étranger, et vous m'avez recueilli." (Matthieu 25:35)